

Espèce d'intérêt communautaire code européen A104	<p style="text-align: center;">Nom français : Gélinotte des bois, Poule des noisetiers Nom alsacien : Haseluhna, Haselhianla</p>
<p style="text-align: center;">Nom latin : <i>Bonasa bonasia ssp rupestris</i></p>	



Photo Vincent Munier

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

- **Massif vosgien** : ce massif constitue la principale zone de présence de l'espèce dans le nord-est de la France (DRONNEAU C., 1989)
- **National** : espèce répartie sur les reliefs de l'est de la France, des Alpes aux Ardennes et ponctuellement dans les Pyrénées et le nord du massif central. Population estimée à 10000 individus au printemps (ONC). L'espèce a fortement régressé ces quarante dernières années, notamment aux plus basses altitudes et en particulier à l'ouest et au sud du massif vosgien où l'espèce a pratiquement disparu depuis les années 60.
- **Europe communautaire** : *Bonasa bonasia rupestris* est présente en Europe centrale et occidentale, de l'est de la France à la Pologne et au nord de la Grèce. Cette sous-espèce de Gélinotte possède l'aire de répartition la plus restreinte et la plus morcelée (autre sous espèce européenne : *B. bonasia bonasia*, en Europe du Nord et Russie)(ONC).

INTERET PATRIMONIAL :

La Gélinotte est le témoin de zones forestières particulièrement riches et diversifiées en essences arbustives. En nette régression dans toute l'Europe, l'espèce est en limite de répartition occidentale sur le massif vosgien où elle trouve un de ses derniers bastions dans le nord-est du pays.

STATUT(S) DE PROTECTION

La Gélinotte des bois n'est pas protégée par la loi et cette espèce gibier est encore chassée dans plusieurs départements des Hautes Alpes. Au niveau européen, elle figure sur les annexes I de la directive Oiseaux et III de la convention de Berne.

DESCRIPTION DE L'ESPECE :

Reconnaissance : le plus petit Tétraoonidé européen, de poids moyen = 400 g (ONC). Plumage de teinte générale “ feuille morte ”, en homochromie avec le milieu forestier. Présence d'une huppe érectile. Queue grise avec barre terminale noire. Le mâle possède une gorge noire qui le différencie de la femelle, ses flancs sont également plus roux.

Alimentation : en été : l'essentiel de la nourriture est prélevé au sol : feuilles, graines, inflorescences de nombreuses espèces herbacées comme le Mélampyre, la Violette, divers Carex et graminées mais aussi les fruits et les feuilles de la fraise des bois, du framboisier, de la myrtille et du sureau rouge.

En hiver : pousses de myrtille tant qu'il n'y a pas de neige, bourgeons de framboisiers, d'arbres et d'arbustes feuillus sinon, en particulier noisetiers et sorbiers. Les prélèvements sur les essences résineuses sont moindres.

Les jeunes se nourrissent d'insectes les 15 premiers jours.

Reproduction : parades nuptiales de mars à mai. 8 œufs sont pondus en moyenne dans une cuvette sommairement aménagée à même le sol, mais seulement deux à quatre poussins sont encore vivants en juillet (suivant la prédation, les conditions météo etc.). Incubation des œufs : 22 à 25 jours. Ecllosion maximale fin mai - début juin en montagne. Des pontes de remplacement sont possibles en cas d'échec.

La poule s'occupe seule des petits, qui deviennent indépendants au bout de trois mois en moyenne.

Comportement : espèce sédentaire stricte (pas de migration), possédant un domaine vital principal de 10 à 40 ha (ONC). Distance maximale entre deux zones favorables = 2 km (OFEFP, 2001). Les juvéniles ne s'éloignent pas au-delà de 2-3 km de la zone de naissance d'après l'étude de M. Montardet, 2006 (maximum : 15 et même 25 km).

Le domaine estival peut être réduit (< 5 ha environ), les déplacements restant très limités (moins d'une centaine de mètres pour les adultes). Espèce également très territoriale.

Pas de déplacement aux altitudes plus basses lors des hivers, même rigoureux (KLEIN JP, 1989). Pour lutter contre le froid, l'espèce creuse des gîtes sous la neige (KLEIN JP, 1989), notamment pour la nuit.

DESCRIPTION DE SON MILIEU DE VIE :

La Gélinoite est le témoin de zones forestières particulièrement riches et diversifiées en essences arbustives.

Espèce forestière, elle ne quitte que rarement le couvert protecteur des arbres. La Gélinoite des bois apprécie :

- une strate arbustive abondante (recouvrement > 30%) et diversifiée où l'oiseau recherchera sa nourriture durant la mauvaise saison (notamment noisetiers, aubépines, sorbiers des oiseleurs, alisier blanc, bouleaux, aulnes et charmes)
- un degré d'encombrement important de la végétation au-dessus de 1 m. de hauteur, qui lui fournit une protection contre les rapaces prédateurs. L'espèce apprécie également les résineux bas-branchus (épicéas ou sapins avec branches basses au sol, non élaguées) pour le gîte.

En montagne, on la trouve ainsi notamment dans les jeunes peuplements, dans les futaies irrégulières riches en arbustes, les prés-bois où la couverture boisée dépasse 50% et les terrains agricoles en cours de recolonisation arbustive.

LOCALISATION SUR LES SITES NATURA 2000 des Hautes Vosges :

COMMUNES	LIEU-DIT	SURFACE (en hectare)
Présente sur toutes les communes des sites natura 2000 des Hautes Vosges, présence incertaine à l'est du Grand Ballon (OGM, 2001)	/	/

ETAT DE LA POPULATION SUR LES SITES natura 2000 des Hautes Vosges :

- **localisation** : voir ci-dessus
- **nombre d'individus, densité de la population** : inconnus sur les Hautes Vosges, mais densité en moyenne de 0,5 à 4 adultes aux 100 ha d'après la bibliographie disponible en France. Ces effectifs peuvent subir des variations importantes d'une année à l'autre (ONC).
- **échanges de la population du site avec les populations voisines** : espèce présente sur tout le massif vosgien sud (limite sud connue = St Bresson – Ronchamp - Champagny (GTV, 2003). Plus à l'est, population en limite d'extinction en Forêt Noire et plus au Sud, belle population dans le Jura.
- **viabilité de la population du site Hautes-Vosges** : non étudiée.

MENACES AVEREES ET POTENTIELLES (en général et sur le site en particuliers) :

Plusieurs causes de régression et menaces sont avancées dans la bibliographie, notamment (sans hiérarchiser) :

- **la sylviculture** : l'abandon du taillis et la culture intensive de résineux ont certainement favorisé la régression de la Gélinothe des bois en France.
- **les prédateurs** : les adultes peuvent être la proie de l'Autour des Palombes, de la Martre ou du Renard. Les poussins peuvent être également victimes du Renard, du Sanglier voire des Corvidés. Cette pression des prédateurs peut également être favorisée par les modifications du couvert végétal (MONTARDET M., 2006).
- **la fragmentation** : liée au morcellement des habitats.

GESTION CONSERVATOIRE :

- ENJEUX DE LA GESTION : favoriser le maintien ou la restauration de biotopes favorables à l'espèce sur des espaces suffisants
- PROPOSITIONS DE GESTION CONSERVATOIRE :
 - favoriser le développement des essences arbustives, qui servent à l'alimentation de l'oiseau :
 - ⇒ ne pas replanter après des coupes, laisser la végétation arbustive spontanée se développer
 - ⇒ préserver les essences feuillues, notamment noisetiers, sorbiers, bouleaux etc lors des coupes d'entretien, d'éclaircies...
 - ⇒ s'abstenir de tout élagage en plein et conserver des zones non travaillées.
 - favoriser la régénération naturelle
 - maintenir des clairières non reboisées (notamment celles < 20 ares)
 - favoriser les peuplements irréguliers et le mélange des essences en maintenant au moins 10 à 20% de feuillus
 - éviter tous travaux forestiers pendant la période de reproduction (c'est-à-dire avant le 1^{er} juillet)
 - limiter les dérangements
 - éviter le morcellement excessif des habitats qui précipiterait l'extinction des petites populations isolées
- PROPOSITIONS DE METHODES DE SUIVI DE L'ESPECE SUR LE SITE : à étudier
- ETUDES SUPPLEMENTAIRES :
 - établir un état initial des habitats et des populations présentes
 - expérimenter des mesures innovantes de gestion et de suivi de l'espèce sur des zones limitées où les effectifs de Gélinothe sont significatifs dans le but d'élaborer puis de généraliser des mesures de sauvegarde

BIBLIOGRAPHIE :

- COMITE DEPARTEMENTAL POUR LA PROTECTION DES TETRAONIDES DANS LE HAUT-RHIN, 1998 - Orientations départementales pour la protection des Grands Tétrés et la restauration de leurs habitats naturels : 32 p.
- DRONNEAU C., 1982 - Enquête sur la répartition de la gélinothe des bois (*Bonasa bonasia* L.) dans le nord-est de la France ; *In Bull. O.N.C. n° 60* : pp 16-26.
- DRONNEAU C., 1982 - Enquête sur la répartition de la gélinothe des bois (*Bonasa bonasia* L.) dans le nord-est de la France ; *In La chasse en Alsace et en Lorraine, n° 8* : pp 32-34.
- DRONNEAU C., 1982 - La répartition de la gélinothe des bois (*Bonasa bonasia* L.) dans le nord-est de la France. Premiers résultats ; Rapport de D.E.A. d'Ecologie Université de Paris VI : 46 p.
- DRONNEAU C., 1984 - Premiers résultats sur l'écologie de la gélinothe des bois dans les Vosges ; *Colloque régional d'ornithologie et de mammalogie. Mulhouse 1983* ; *In Ciconia* : pp.57-59.
- DRONNEAU C., 1989 - Présentation succincte de la répartition de la gélinothe des bois (*Bonasa bonasia* L.) dans le nord-est de la France ; *In Ciconia, volume 13, fascicule 1-2* : pp 83-88.
- GENOT J.C., 1985 - La gélinothe des bois (*Bonasa bonasia* L.) est-elle encore présente dans les Vosges du Nord ? *In Ciconia 9(3)* : pp 154 - 162.
- GRUPE TETRAS VOSGES, 1997 - Grand Tétrés et Gélinothe des Bois ; bilans et perspectives pour les Tétréonidés dans le Massif Vosgien ; Annales des journées techniques du Groupe Tétrés Vosges, Strasbourg, 2 & 3 Décembre 1995 : 215 p.

- GROUPE TETRAS VOSGES, 2002** – Synthèse des observations de Grand Tétrras (*Tetrao urogallus*) et de Gélinoite des bois (*Bonasa bonasia*) dans le Massif Vosgien, année 2001 : 38 p.
- GROUPE TETRAS VOSGES, 2003** – Expertise ornithologique de la ZICO “ massif des Hautes Vosges ” ; rapport du GTV et du GNFC pour le compte de la DIREN Franche-Comté : 30 p. + annexes et cartes.
- JACOB Laure, 1987** - Le régime alimentaire du Grand Tétrras (*Tetrao urogallus* L.) et de la Gélinoite des bois (*Bonasa bonasia* L.) dans le Jura ; Thèse Fac. Sc. de la Vie Univ. Bourgogne : 116 p.
- KEMPF C., PFEFFER J. J., 1976** - Le statut de la Gélinoite des bois (*Bonasa bonasia* L.) dans les Vosges ; 15^{ème} colloque interrégional ornithologique, Lausanne, 1 et 2 novembre 1975 ; *Nos oiseaux, n° 33* : pp 324-325.
- KLEIN J. L., 1989** - La Gélinoite des bois (*Bonasa bonasia rupestris*) dans les Vosges méridionales : écologie hivernale et gîtes sous la neige ; In *Ciconia volume 13, fascicules 1-2*, Bitche : pp 59-82.
- LECLERC Bernard, 1985** – Influence des routes et voies de pénétration humaine sur les comportements de Grand Tétrras et de Gélinoites dans le Haut Jura français ; In *Info Tétrras Jura, 2006, n°16, 2006*. : pp 16 – 20.
- MAGNANI Y., 1993** - La Gélinoite des bois en France. Statut territorial et évolution ; Office National de la Chasse : 16 p.
- MONTARDET Marc, 2006** – Fonctionnement démographique et sélection de l’habitat d’une population en phase d’expansion démographique. Cas de la Gélinoite des bois dans les Alpes du Sud, France ; In *Info Tétrras Jura, 2006, n°16, 2006*. : pp 10 - 11.
- OFFICE des GALLIFORMES de MONTAGNE, 2001** – Enquête nationale sur la répartition communale du petit gibier de montagne (gélinoite, tétras-lyre, grand tétras, lagopède, bartavelle, lièvre variable, marmotte, perdrix grises de montagne).
- OFFICE FEDERAL DE L’ENVIRONNEMENT, DES FORÊTS ET DU PAYSAGE (OFEFP, 2001** – Guide pratique : Grand Tétrras et Gélinoite des Bois : protection dans la planification forestière régionale.
- OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE** – La Gélinoite des Bois ; brochure technique n°25 de l’ONC : 278 p.
- PFEFFER J.J., 1991** - La gélinoite des bois ; In *S’Lindeblätt. Les cahiers du patrimoine du Haut-Florival, n°5*.